

**L'orgue de Saint-Matthieu**

**Un fameux architecte  
à Saint-Hilaire**

**Gabrielle Messier,  
artiste-peintre**



**L'église de Belœil  
est centenaire**

# Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1

---

*Membre de la Société d'histoire de la Vallée-du-Richelieu,  
de la Table de concertation des archives privées en Montérégie.  
et de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.*

## **BUREAU DE DIRECTION**

Président : Roland Boutin

Vice-présidente : Anne-Marie Charuest

Secrétaire : Francine Beaudoin

Trésorier : Alain Côté

Directeurs : Michel Clerk

Michel Dorais

Lise Rémy

La Société publie des textes d'intérêt local et régional (vallée du Richelieu) traitant d'histoire, de généalogie et de sujets connexes. Les manuscrits, dactylographiés à double interligne et remis en double exemplaire, sont soumis au comité de rédaction qui les accepte, les rejette ou propose des modifications. Les auteurs sont priés de consulter un numéro des Cahiers pour connaître la façon de disposer leur texte.

## **COMITÉ DE RÉDACTION**

Michel Clerk et Anne-Marie Charuest

©Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire 1997

Tous droits de reproduction réservés.

Typographie, montage : Rédaction Mise en page Enr.

Impression : Regroupement Loisir Québec

Dépôt légal : octobre 1996. Bibliothèque nationale du Québec.

ISSN : 0225-5359

*Page couverture: Église Saint-Matthieu de Belœil  
Archives S.H.B.M.S.H. Photo: Michel Brosseau*

# Cahier d'histoire

de la

Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

---

18<sup>e</sup> année

n° 52

février 1997

---

## **L'orgue de Saint-Mathieu**

*par Paul Racine* ..... 3

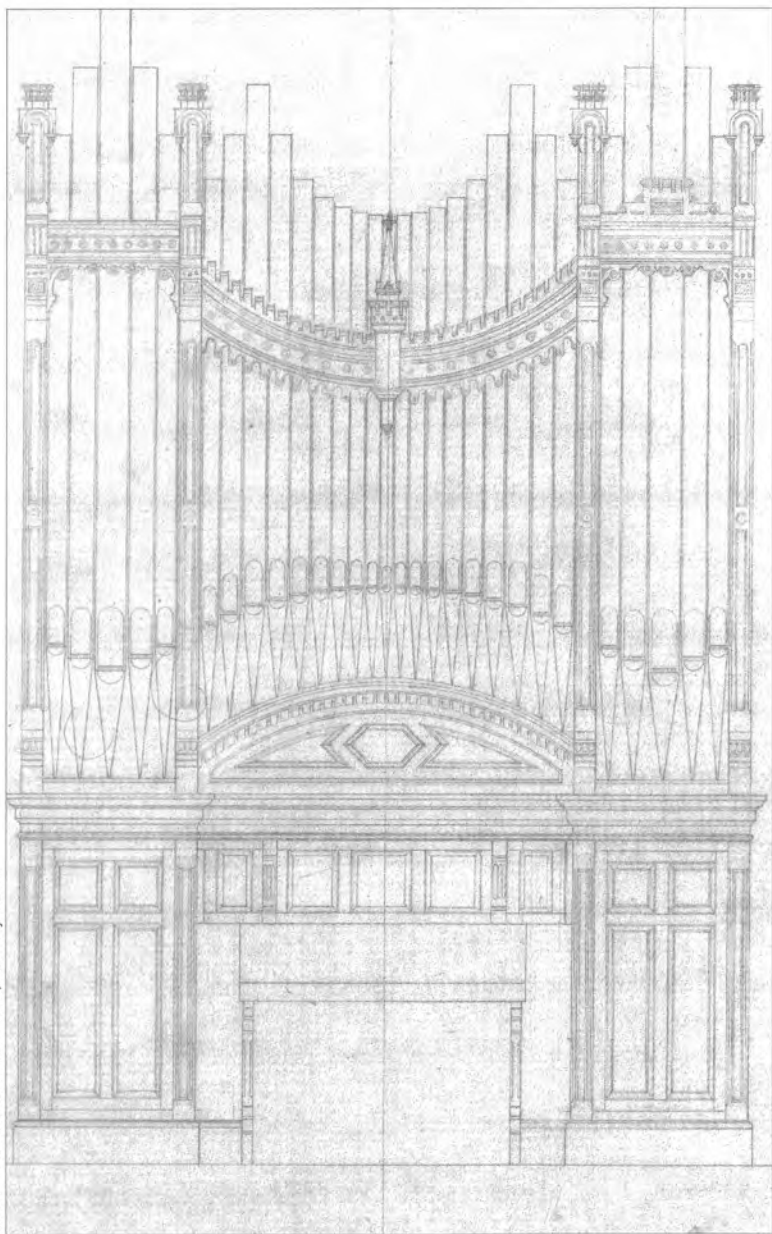
## **Un fameux architecte à Saint-Hilaire**

*par Michel Clerk*..... 13

## **Gabrielle Messier, artiste peintre**

*par Robert Lebeau* ..... 27

Source: Archives Casavant Frères, Saint-Hyacinthe



Buffet de l'orgue Casavant, opus 87. Dessin original de la manufacture, 1898.

# L'orgue de l'église Saint-Matthieu de Belœil

■ Paul Racine

---

*Historien de l'art, l'auteur tient à souligner l'aide qu'il a reçue de Simon Couture, adjoint au directeur artistique de la maison Casavant Frères de Saint-Hyacinthe, pour la rédaction du présent article.*

---

**L'**année 1997 marque le centenaire de l'achat de l'orgue de l'église Saint-Matthieu de Belœil. Inauguré au début de 1898, l'instrument est le 87<sup>e</sup> à sortir des ateliers des célèbres facteurs d'orgues Samuel et Claver Casavant. L'orgue à traction tubulaire-pneumatique comporte 17 jeux répartis sur deux claviers et un pédalier, pour un total de 1028 tuyaux. Acheté au coût de 2300 \$, sa valeur de remplacement à neuf est d'environ 250 000 \$. L'instrument de l'église Saint-Matthieu est intéressant à plus d'un titre tant par son histoire que par sa valeur patrimoniale. Selon les spécialistes, cet orgue est un témoin intéressant de ce qui s'est fait dans le domaine de la facture d'orgues au Québec il y a cent ans. Suite à ces propos, nous allons décrire les caractéristiques de cet orgue et l'histoire des instruments qui l'ont précédé. Une histoire que peu de personnes connaissent outre son grand âge!

## Avant l'orgue Casavant opus 87

L'avènement de la musique d'orgue dans l'église Saint-Matthieu de Belœil date d'avant l'installation de l'instrument de 1897. Il faut remonter à 1840 pour voir, dans le livre des délibérations des marguilliers, mention de l'intention de faire l'acquisition d'un orgue. Faute d'argent, le projet sera remis. Plus tard, sous la cure de l'abbé Eusèbe Durocher, le projet d'acheter un instrument de musique revient sur la table. Nous sommes en 1860 et le financement d'un orgue ne peut se faire à même les seuls revenus de la Fabrique. Le curé Durocher invitera un de ses vicaires<sup>1</sup>, amateur de musique, à convaincre marguilliers et paroissiens du bien-fondé de doter l'église d'un orgue. À la réunion des marguilliers du 4 novembre 1860, il est décidé de mettre à exécution la résolution du 30 août précédant d'acquérir un orgue. En même temps, on propose de lancer une souscription destinée à payer l'instrument sans alourdir les dépenses courantes de la Fabrique. Advenant l'insuffisance des sommes recueillies par la levée de fonds, le manque sera comblé par les quêtes de l'Enfant-Jésus et celles faites dans l'église<sup>2</sup>. Les archives de la paroisse Saint-Matthieu ne sont pas très claires à ce sujet, plusieurs éléments étant disparus. Ce premier instrument va sortir des ateliers du facteur montréalais Louis Mitchell et coûte la somme de 1480 \$. Pour sa part, la souscription va recueillir un montant de 557,50 \$ auprès des notables de la paroisse, parmi lesquels se trouvent le maire et le curé. L'orgue fut béni le dimanche 10 mars 1861 en la solennité de saint Joseph, avant la grand'messe, par le curé Eusèbe Durocher. Malheureusement, de cet orgue nous ne connaissons ni le nombre de jeux, ni le nombre ou la dimension des tuyaux. Nous savons, par contre, que l'instrument était à traction mécanique, c'est-à-dire que ce sont les doigts de l'organiste qui commandent l'ouverture des

Source: Archives S.H.B.M.S.H. Photo: Michel Couillard.



**Orgue de l'église Saint-Mathieu de Belœil. Sylvie Jobin-Chassé, organiste.**

souppes lorsqu'il touche les notes des claviers. L'orgue Mitchell n'aura pas une longue durée en l'église de Belœil car il sera remplacé en 1888 par un instrument de marque Casavant.

Nous ignorons les raisons invoquées par la Fabrique pour remplacer l'orgue Mitchell. Il est peu probable que se soit à cause de son état de vétusté car l'orgue Mitchell servira de monnaie d'échange dans l'achat du nouvel orgue. Selon le contrat conclu entre la Fabrique et Casavant Frères, l'orgue Mitchell sera démonté et expédié à la manufacture mascoutaine, qui l'évaluera à 600 \$, à déduire du montant que coûtera le nouvel instrument, soit 2000 \$. Il est possible que l'orgue Mitchell ait eu quelques défauts et, au lieu de les réparer, on a préféré le remplacer. Le souci de la conservation du patrimoine pour les générations à venir n'était pas courant à cette époque. Une telle préoccupation n'existait tout simplement pas. Nous pouvons penser que la paroisse a profité de l'occasion pour se doter d'un instrument plus performant en fait de puissance sonore de même qu'en qualités techniques nonobstant que le nouvel orgue Casavant soit aussi à traction mécanique. Comportant 17 jeux répartis sur deux claviers et un pédalier, le devis de ses registres est inconnu. La paroisse ne possède plus le contrat conclu avec la firme Casavant. Toutefois, en consultant les archives du facteur il serait possible d'obtenir plus de renseignements. L'instrument Casavant opus 22 aurait comporté le même type de jeux (les mêmes sons) que l'orgue actuel, mais une telle affirmation ne peut être basée que sur le devis de l'orgue opus 87. L'hypothèse repose sur le fait que les orgues opus 22 et 87 comportent un nombre identique de jeux et ont été fabriqués à seulement neuf ans d'intervalle. Ce sont donc des instruments contemporains. Quoiqu'il en soit, l'orgue Casavant opus 22, comme son prédécesseur, n'a pas servi longtemps puisqu'il



fut la proie des flammes lors de l'incendie de l'église le 7 décembre 1895.

### **Comme le phénix il renaît de ses cendres**

Au lendemain de l'incendie, les paroissiens de Belcœil constatent avec désolation la disparition de leur temple pour la seconde fois. L'édifice était assuré pour 34 000 \$, somme qui paiera sa reconstruction sans avoir besoin de recourir à une répartition légale sur l'ensemble des propriétés foncières de la paroisse. La reconstruction alla rondement, sans atteindre le plein montant reçu de l'assureur et de quelques donateurs<sup>3</sup>. Un peu plus d'un an après le drame, les paroissiens décident donc de doter l'église d'un nouvel instrument.

Le contrat d'acquisition du nouvel orgue opus 87 fut accordé à Casavant Frères le 12 novembre 1897, au montant de 2300 \$, moins une remise de 300 \$ consentie en reconnaissance de la fidélité démontrée par la Fabrique en choisissant la maison Casavant pour une seconde fois. L'instrument à traction tubulaire-pneumatique de 17 jeux répartis sur deux claviers et un pédalier sera livré par la firme mascoutaine le 1<sup>er</sup> février 1898. Il sera béni le 20 du même mois par M<sup>gr</sup> Elphège Gravel, évêque de Nicolet<sup>4</sup>.

Selon Simon Couture de la maison Casavant Frères, l'orgue de Saint-Mathieu est intéressant de plusieurs points de vue. En effet cet instrument semble nous être parvenu tel qu'il fut construit, sans autre modification qu'une soufflerie électrique ajoutée en 1916. Sa sonorité d'origine, c'est-à-dire sa mise en harmonie a été réalisée par nul autre que Claver Casavant, cofondateur de la maison. Cette harmonisation est encore perceptible de nos jours. Au niveau sonore, l'orgue de

Saint-Matthieu est représentatif de l'esthétique en vogue au Québec à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Tributaire de la facture d'orgues françaises de l'époque, marquée par la personnalité dominante d'Aristide Cavallé-Coll, célèbre facteur parisien, l'orgue de Belœil est marqué tant par sa composition que par le traitement harmonique des différents jeux. Par ailleurs, côté mécanique, l'orgue Saint-Matthieu est l'un des plus anciens instruments Casavant à traction tubulaire-pneumatique et probablement le seul exemple subsistant à comporter des sommiers à registre, du même type que l'on retrouve dans les orgues à traction mécanique<sup>5</sup>.

Complétons cette analyse en disant que le système à traction tubulaire-pneumatique fait office de nouveauté dans le monde de la facture d'orgues au Québec. Les frères Casavant ont introduit ce genre de mécanique dans le fonctionnement des registres de l'orgue. Ce système assure le tirage des soupapes et des registres lorsque l'organiste touche les notes du clavier. La note abaissée conduit l'air contenu dans un réservoir placé au-dessus du clavier vers un petit soufflet appelé bourse qui, en se gonflant, ouvre la soupape du tuyau<sup>6</sup>. Quant à la console, le devis du 12 novembre 1897 nous apprend que le pédalier sera concave comme dans la plupart des orgues construits de nos jours. Il s'agit encore d'un élément innovateur chez les facteurs d'orgues québécois dont bénéficie l'instrument de Saint-Matthieu. Le devis mentionne également que la disposition des pédales par rapport aux claviers de la console sera faite selon les mesures adoptées au dernier congrès du Collège des Organistes de Londres<sup>7</sup>. Dernier élément intéressant: la nomenclature des registres, c'est-à-dire la palette sonore des jeux qui se retrouvent présentement dans l'orgue de l'église Saint-Matthieu: